

Des étudiants reconnaissants écrivent

Ce ne sont pas moins de 46 lettres d'étudiants boursiers qui ont atterri sur mon bureau. Les parcourir toutes prend du temps, mais quelle satisfaction après leur lecture ! Quelle énergie positive ces étudiants dégagent et combien ils sont reconnaissants pour les opportunités qui leur sont offertes ! Pour eux, c'est un miracle que quelqu'un à l'autre bout du monde puisse se soucier d'eux et leur offrir un véritable soutien.

Environ deux tiers des lettres mentionnent les études suivies. La liste qui s'en dégage est fort diversifiée : ingénieur civil, ingénieur industriel en métallurgie, producteur-éditeur-cinéaste, biochimie, médecine vétérinaire-élevage, soins infirmiers, commerce international et comptabilité, ingénieur agroalimentaire, sciences pharmaceutiques, professeur de sport, kinésithérapeute, assistant de laboratoire, architecture, graphisme, médecine,...



De nombreux étudiants suivent le cours d'anglais organisé par et à Niño Feliz. Ce qu'ils apprennent à l'école n'est qu'une connaissance de base et le cours dispensé à la Fondation s'avère être un approfondissement bienvenu. Ils sont convaincus que cela élargira leurs horizons et augmentera leurs chances sur le marché du travail.

Bien sûr, les mots " corona " et " covid " reviennent souvent. Ils parlent de leurs vaccinations et certains évoquent des proches contaminés ou décédés. La longue période de cours virtuels prend fin pour la plupart d'entre eux : ils veulent à nouveau de vrais cours dans une vraie salle de classe et avec une réelle interaction entre les professeurs et les étudiants. Pour les cours pratiques, ce fut une période difficile. Pour certains, les exercices de laboratoires ont pu avoir lieu, mais dans des conditions sanitaires très strictes.

Une jeune fille raconte aussi qu'elle est très amoureuse d'un étudiant en droit, mais qu'elle veille à ce que ses études n'en pâtissent pas. Quel plaisir de pouvoir lire quelque chose de tel.

Ils s'expriment aussi avec franchise. Une étudiante écrit qu'elle a dû manquer certains cours en raison du chevauchement des horaires. Une autre avoue que ses activités annexes lui ont pris un peu trop de temps, ce qui a entraîné une baisse des notes... mais elle a appris la leçon et n'est désormais satisfaite qu'avec des résultats supérieurs à 70%.

Et puis il y a les histoires personnelles sur leurs vacances d'été passées (décembre-janvier-février). En Bolivie, la Noël (Navidad) est aussi célébrée avec beaucoup de ferveur et est clairement l'occasion de resserrer les liens familiaux. Pendant les vacances, les sorties des jeunes se limitent le plus souvent à de courts déplacements en dehors de la ville... En toutes choses, il est évident qu'ils se contentent de beaucoup moins que nos jeunes occidentaux.

En définitive, ce qui est frappant, c'est la gratitude qu'ils expriment tous, remerciant notre système de bourses d'études qui offre des opportunités à toute une génération de jeunes gens pauvres mais talentueux, opportunités qu'ils saisissent à deux mains ! Leur vitalité et leur détermination pour étudier et aider leur famille sont admirables. Je ne peux pas imaginer meilleure aide au développement.

Marc Tassaert

Musique, danse et dessin donnent des ailes aux enfants

Certaines personnes froncent les sourcils en entendant que Niño Feliz se consacre aussi au développement artistique des enfants. Ce programme constitue pourtant un maillon essentiel de leur développement personnel. Pour en saisir parfaitement l'importance, il n'est pas inutile de s'y attarder quelque peu...

LA RÉALITÉ BOLIVIENNE

En Bolivie, l'**obligation scolaire concerne les enfants de 6 à 13 ans**. En ajoutant à cela le fait qu'ils ne doivent aller **à l'école qu'à mi-temps**, on comprend aisément que le niveau de formation ne peut être comparé à celui de notre enseignement occidental. Il résulte aussi de ce système que les enfants et les jeunes boliviens disposent d'**énormément de temps libre**. Qu'en font-ils?



LE TRAVAIL DES ENFANTS

Le travail des enfants est autorisé dès l'âge de 10 ans, et un contrat de travail peut leur être soumis dès l'âge de 12 ans.

Parmi les familles de Niño Feliz, nombreuses sont celles qui peinent à joindre les deux bouts. Il s'agit souvent de familles monoparentales où la mère est le soutien de famille et le chef du ménage. Et chaque petit geste compte. Dès qu'ils le peuvent, les enfants sont envoyés dans la rue pour y vendre des fruits, des bonbons, des boissons ou n'importe quoi d'autre qui puisse rapporter un peu d'argent. **Les enfants sont ainsi impliqués dès leur plus jeune âge dans la survie économique du ménage ...**

ENFANTS DES RUES

Les possibilités de loisirs durant le temps libre sont limitées. Même s'il existe des clubs de sport, ces enfants atterrissent néanmoins dans des bandes urbaines, avec les faits de délinquance qui peuvent en résulter. Santa Cruz est la ville bolivienne qui compte le plus grand nombre d'enfants des rues. Quelque 10 000 enfants y sont livrés à eux-mêmes ! A cela s'ajoute le fait qu'un enfant sur trois grandit dans la pauvreté. Les risques pour l'avenir de ces enfants sont donc évidents.

Afin d'éviter les conséquences de ces situations, l'équipe de Niño Feliz veut assurer une prise en charge solide des enfants.

L'ACCOMPAGNEMENT AUX ÉTUDES

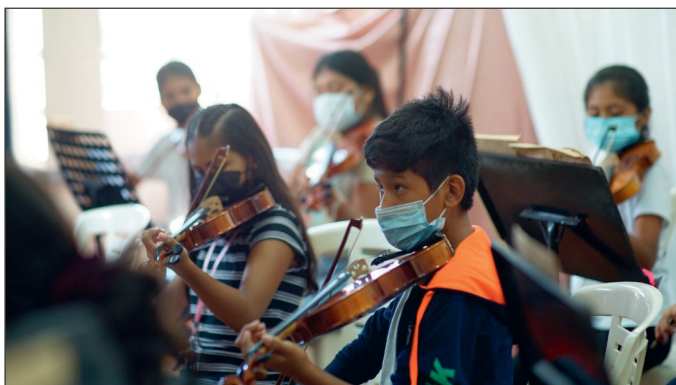
En accompagnant les enfants dans leurs études, les éducateurs et les enseignants tentent d'élever le niveau d'instruction de nos jeunes. Ceux-ci sont encadrés dans la réalisation de leurs devoirs scolaires, et ceux ayant des difficultés d'apprentissage bénéficient d'un suivi approprié auprès de leur psycho-pédagogue (sorte de logopède).



Dans le théâtre, les enfants de nos ateliers d'art exposent fièrement leurs peintures.

ATELIERS ARTISTIQUES

Les premiers ateliers artistiques ont débuté en 2004 : musique folklorique, chorale et ensemble de flûtes à bec, atelier de danse, troupe de théâtre. En 2005, s'y est ajouté un ensemble à cordes et, il y a environ cinq ans, un atelier de dessin et de peinture a été créé. Nous répondons ainsi à une nécessité d'occupation sérieuse et responsable du temps libre.



À LA RECHERCHE DES TALENTS

Les limitations du système d'enseignement ne favorisent évidemment pas la détection des talents. L'accès à nos ateliers artistiques est ouvert à tous les enfants parrainés et nous les encourageons vivement à y participer. *C'est ainsi que nous avons permis l'émergence de qualités artistiques de haut niveau.* Certains en font même leur métier et deviennent professeurs de musique ou font partie d'orchestres professionnels.



Le public enthousiaste leur a réservé une ovation ...

L'IMAGE DE SOI

Une certitude, c'est un nouveau monde qui s'ouvre pour de nombreux enfants et leurs familles. Ils deviennent soudain quelqu'un et leur image de soi s'en trouve considérablement renforcée.

Marie-Christine Viaene témoigne :

"J'ai vu comment des enfants introvertis et timides se métamorphosaient à la fin de la représentation, fiers de leur prestation. L'estime de soi de ces pauvres gens est très faible et nous faisons d'énormes efforts pour leur faire prendre conscience qu'ils sont 'quelqu'un'. J'ai vu l'émotion des parents, les yeux pleins de larmes de joie en voyant leurs enfants chanter et danser avec un tel talent. Il ne fait aucun doute que les ateliers artistiques portent leurs fruits, tant pour les enfants que pour leurs familles."

JAVIER, INVITÉ D'HONNEUR LE 9 OCTOBRE

L'un des premiers étudiants en violon s'est révélé être extrêmement doué. Javier a poursuivi ses études de violon au conservatoire et est devenu violoniste professionnel et professeur. L'amour a conduit Javier en Europe. Actuellement, il vit et travaille en Allemagne et il se réjouit de faire le déplacement à Bruges pour se produire lors de la célébration des 30 ans de Niño Feliz.



DEVENEZ PARRAIN

En tant que parrain, vous changez le monde

Par votre parrainage, vous offrez à un enfant une chance qu'il n'aurait sinon jamais obtenue, vous permettez à une famille de croire à l'existence d'un monde meilleur, vous aidez à combler le fossé entre riches et pauvres, vous montrez qu'il existe une autre voie que celle de l'égoïsme et du matérialisme. En un mot, vous œuvrez pour l'avenir de ce monde.

PARRAINAGE D'UN ENFANT :
25 euros/mois

PARRAINAGE D'UN ÉTUDIANT:
50 euros/mois

PARRAINAGE COMEDOR PADRE LUCAS:
15 euros/mois

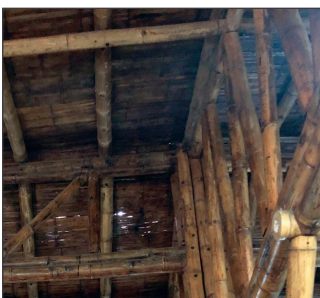
Chaque parrainage donne lieu à une attestation fiscale permettant d'obtenir une réduction de 45% du montant via la déclaration fiscale.

Découvrez en détail nos trois types de parrainage sur www.ninofeliz.be.



La rénovation du comedor Enrique Bujold achevée

Santa Cruz est située dans la partie tropicale de la Bolivie et le climat y est donc humide. Ce que nous considérons comme un temps "lourd" est très courant là-bas. Si cette météo rend parfois toute activité pénible, elle peut aussi s'avérer désastreuse pour les bâtiments. Ils nécessitent davantage d'entretien et doivent être repeints plus fréquemment. Malgré cela, des travaux touchant la structure même du bâtiment s'imposent parfois ...



Structure de toit délabrée et murs humides instables.



Nouvelle aile à côté du bâtiment de 2014 : une structure solide ...



La nouvelle salle à manger est déjà opérationnelle et sert également de local d'étude.

Ce fut le cas avec le comedor Enrique Bujold. La construction traditionnelle du toit de l'aile la plus ancienne s'est dangereusement fragilisée, exigeant une profonde rénovation. Le toit de bambous et les murs affectés par l'humidité ont dû être reconstruits et une

nouvelle aile moderne a été ajoutée. Elle abrite désormais la cuisine et la nouvelle salle à manger.

L'aile d'origine est désormais utilisée de manière intensive pour les réunions de parents, les ateliers, les

Et oui, vous pouvez aussi nous aider pour ceci. Chaque don, grand ou petit, fait la différence !

Nouvelles Récentes

Dans nos précédentes éditions, vous avez pu lire que l'action de Niño Feliz s'est en partie étendue à la banlieue de Paititi. Dans le centre ville, les quartiers occupés par la population pauvre sont massivement rachetés par des promoteurs immobiliers qui y construisent des bâtiments modernes.

De ce fait, la fermeture de certains comedores fut inévitable. Le bâtiment d'"Agua Viva", par exemple, a déjà été loué à une crèche. L'infrastructure de "Los Batos" a également été vendue pour la même raison. Grâce à cette somme, nous avons pu acheter un terrain à bâtir situé dans le quartier de Paititi. Ce terrain jouxte le Comedor Padre Lucas. Toutefois, vu l'éloignement de ce quartier par rapport au centre actuel de Niño Feliz, nous voulons y développer les mêmes services : soins médicaux, aide scolaire, accueil et formation des enfants et des jeunes par le biais d'ateliers et de stages. Le développement du nouveau complexe constitue assurément un défi pour l'avenir proche ... Les bénéfices de l'évènement **Viva Bolivia du 9 octobre prochain** y contribueront déjà.

En même temps que ce "¡El Vive !", vous recevrez l'invitation à cette fête d'anniversaire à ne pas manquer. Le Père Luc et Marie-Christine Viaene espèrent vous y rencontrer. Commandez vos billets dès maintenant en ligne via le lien renseigné !

RÉDACTION: Pater Luc Casaert, Marie-Christine Viaene, Nik Grymonprez et Marc Tassaert



Votre soutien fait des prodiges

IBAN BE83 7374 1403 2015

Niño Feliz peut vous délivrer une attestation fiscale si le montant annuel de vos dons s'élève à 40 euros ou plus, ce qui vous donne droit à une réduction fiscale de 45%.

Niño Feliz vzw | Westernieuweg 80 | B-8490 Varsenare | T 050 732 732 | info@ninofeliz.be

www.ninofeliz.be | <https://www.facebook.com/ninofelizbelgium> | <https://www.instagram.com/ninofelizbelgium>